

État des lieux du reporting ESG dans le monde 2022

Défis à relever, investissements
et opportunités technologiques

Introduction.

Confrontées à de nouvelles obligations de rapport sur leurs avancées en matière de critères ESG, les entreprises doivent continuellement relever le défi de la collaboration entre les services afin de consolider les données financières et non financières.

Dans un contexte où gouvernements, consommateurs et actionnaires se montrent de plus en plus exigeants, le respect des réglementations n'est qu'un début. Le reporting ESG présente de nombreux aspects positifs, à condition d'être bien effectué.

Basé sur une recherche mondiale détaillée, ce rapport explore la façon dont les entreprises communiquent leurs efforts auprès de leurs parties prenantes. Il se penche sur les grands défis qu'elles rencontrent, les opportunités et les avantages d'un reporting réussi.

Pour élaborer ce rapport, nous avons analysé les processus en place, la collaboration et le niveau de confiance des personnes les plus impliquées, en interrogeant 1 300 décideurs chargés des questions suivantes : finance, ESG, durabilité, ressources humaines, conformité, opérations et affaires législatives. Tous ont en commun d'avoir pour responsabilité principale ou secondaire la stratégie et le reporting ESG de leur entreprise.

Nous espérons que leurs réponses vous aideront à établir des rapports précis sur vos critères ESG, de façon à révéler une nouvelle valeur pour votre entreprise.



Aperçu des données principales.

Dans le monde, 68 % des entreprises ont désigné des postes spécifiques pour la supervision du reporting et des initiatives ESG.

Au cours des trois dernières années, 75 % ont déjà commencé à établir des rapports formels sur les données relatives aux critères ESG, au climat, à la durabilité et à la RSE.

Du côté des décisionnaires, 63 % estiment que l'implication formelle des parties prenantes dans la mise en œuvre des critères ESG est d'une importance significative.

Le reporting ESG a eu des effets positifs sur la rétention et l'attraction des clients (72 %), les économies de coûts (71 %) et l'implication des agences d'assurance ou de crédit (71 %), tout en réduisant les risques à long terme (71 %).

À l'heure actuelle, 63 % des décisionnaires estiment ne pas être préparés aux objectifs ESG ni au respect de l'obligation légale d'établir des rapports.

En tête de leurs préoccupations, la question environnementale se traduit par deux grands défis : le calcul du bilan carbone et le protocole GES pour contrôler et mesurer les émissions de scope 1, 2 et 3.

Au cours des 12 à 18 prochains mois, 43 % du budget interne des organisations dédié aux critères ESG sera investi en faveur de l'environnement.

Chez 76 % des décisionnaires, la technologie est considérée comme importante pour compiler et collaborer autour des données ESG.

En revanche, seuls 35 % estiment suffisamment maîtriser la technologie et les données pour prendre des décisions relatives à l'avancement de leur stratégie ESG.



Engagement, efficacité, évolutivité.

Au sein des organisations, cette nouvelle approche opérationnelle est traitée de façon plus socialement responsable, avec la mise en place de mesures phares en faveur du changement. Pour les entreprises à même d'établir des rapports ESG conformes, les avantages sont évidents. Mais avant de pouvoir en mesurer les effets positifs, elles doivent relever d'importants défis liés à la préparation des décisionnaires.

Notre enquête révèle que les entreprises ont à cœur de réussir leur reporting ESG.

De fait, la plupart (75 %) établissent des rapports formels de leurs données ESG, climat, durabilité et RSE. Seul un petit nombre d'entre elles (14 %) doivent encore en faire la publication. Plus de deux tiers des entreprises, soit 68 %, ont désigné des postes spécifiques pour la supervision du reporting et des initiatives ESG. Une minorité (7 %) ne l'a pas encore fait, ou ne prévoit pas de le faire. Enfin, près de 9 sur 10 (88 %) disposent d'un comité consultatif sur les ESG, composé de parties prenantes de l'entreprise.

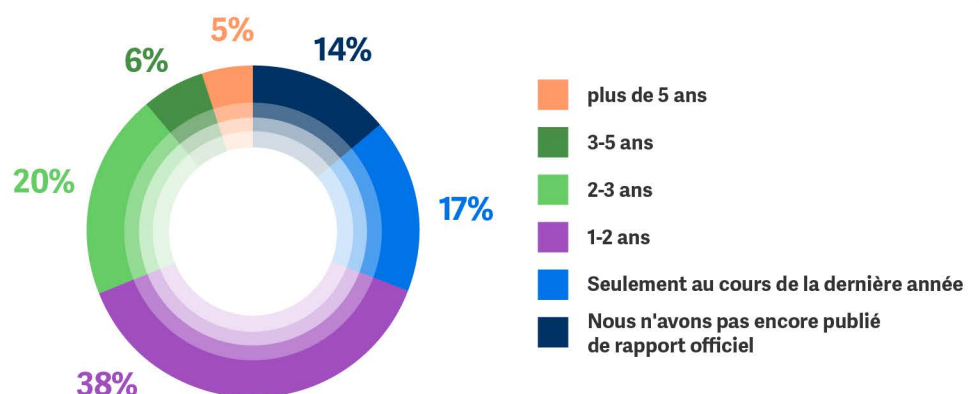
L'implication officielle des parties prenantes est considérée comme un processus continu et décisif : près de la moitié (49 %) des entreprises établissent un rapport tous les 3 à 6 mois, tandis que 29 % le font chaque année.

Ces rapports ont pris une telle importance que, dans la plupart des cas, une analyse de matérialité est réalisée au moins deux fois par an pour vérifier que tous les critères sont bien respectés. Près de deux tiers (63 %) des décisionnaires affirment que l'implication formelle des parties prenantes dans la mise en œuvre de la stratégie ESG est d'une importance significative.

Si cette approche est récente, les entreprises en perçoivent déjà le retour sur investissement.

Le reporting ESG est un phénomène récent au sein des entreprises, et 38 % d'entre elles ont officiellement adopté cette approche au cours des deux dernières années. Un nombre plus faible, 20 %, le fait depuis deux à trois ans.

Depuis combien de temps votre organisation a-t-elle officiellement publié des rapports ESG, climat/ données de durabilité ou de RSE (responsabilité sociale des entreprises) ?



Sur ce court laps de temps, les entreprises ayant entrepris de dévoiler leurs performances en matière d'ESG récoltent déjà les fruits de leur proactivité, sous forme d'une valeur commerciale ajoutée. Ainsi, les sondés rapportent des effets positifs sur la rétention et l'attraction des clients (72 %), évoquant notamment les économies des coûts (71 %), l'implication des agences d'assurance ou de crédit (72 %) ainsi que la réduction des risques à long terme (71 %).

De même, l'approche semble favoriser le moral des collaborateurs (71 %), le recrutement (69 %) et les relations avec les investisseurs et autres parties prenantes (70 %).

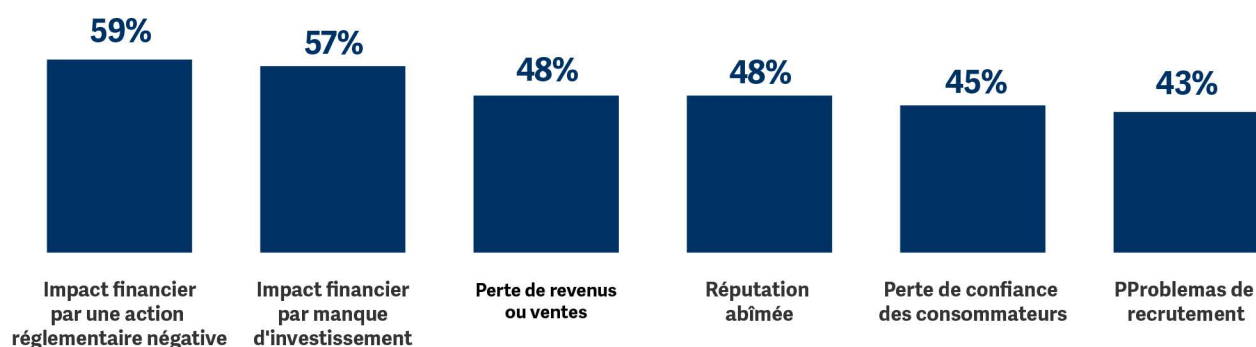
Le reporting ESG a-t-il déjà permis de générer une ou plusieurs des opportunités suivantes pour votre entreprise ?



Les entreprises ne respectant pas les nouveaux critères ESG s'exposent à de sérieux risques.

Chez les décisionnaires, ce sont les sanctions réglementaires qui sont considérées comme le plus gros risque (59 %), suivies de près par l'inquiétude de voir les parties prenantes se détourner de l'entreprise (57 %), les ventes baisser (48 %) et la réputation se dégrader (48 %).

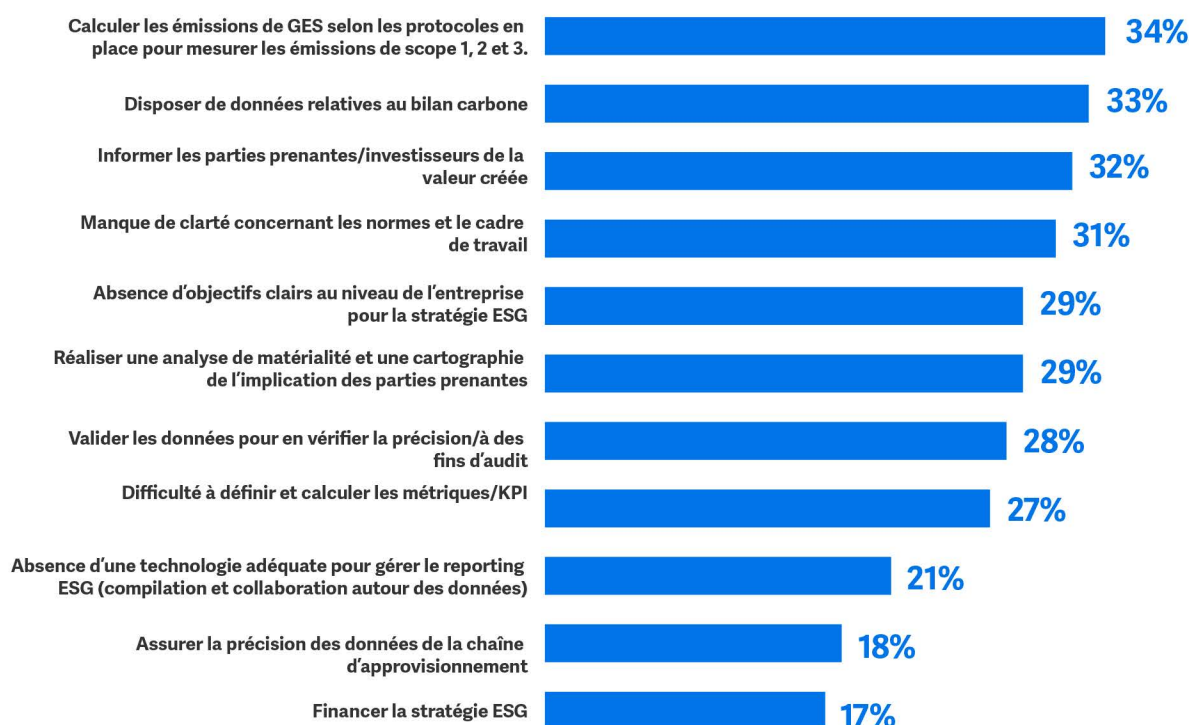
Selon vous, au cours des trois prochaines années, quelles seront les principales conséquences en cas d'échec de votre entreprise à respecter la réglementation sur les critères esg?



Malgré tous les arguments en faveur du reporting et les risques bien réels, le processus est loin d'être abouti.

De nombreux défis subsistent. C'est notamment le cas pour les données environnementales, dont le reporting inquiète les décisionnaires aux prises avec deux facteurs cruciaux : le bilan carbone et le protocole GES.

Veillez classer par ordre d'importance les trois plus grands défis de votre entreprise en matière de reporting ESG



Ce n'est donc pas seulement le reporting ESG qui doit être perfectionné, mais aussi la mise en œuvre de la stratégie ESG de façon générale.

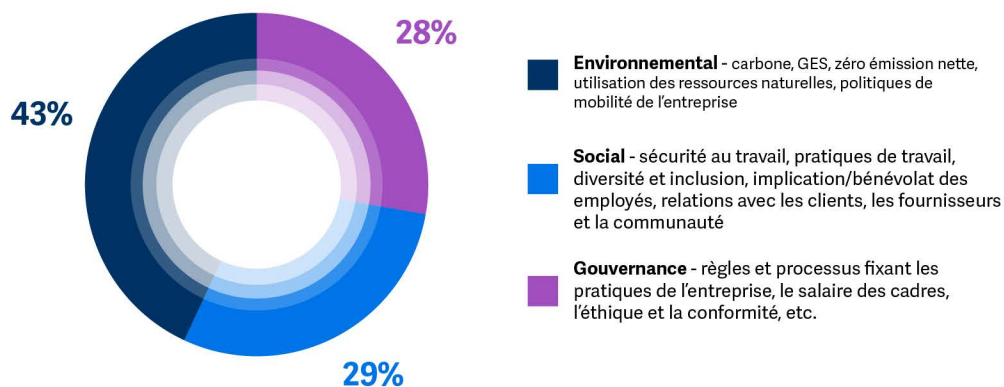
À l'heure actuelle, ce sont deux tiers des décisionnaires (63 %) qui estiment ne pas être préparés à l'accomplissement des objectifs ESG ni au respect de l'obligation réglementaire d'établir des rapports. Des chiffres qui inquiètent.

Investissements à venir : priorité à l'environnement.

Si les trois aspects désignés par l'acronyme ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance) ont chacun leur importance aux yeux des décisionnaires, c'est toutefois la question environnementale qui préoccupe le plus les organisations à l'heure actuelle.

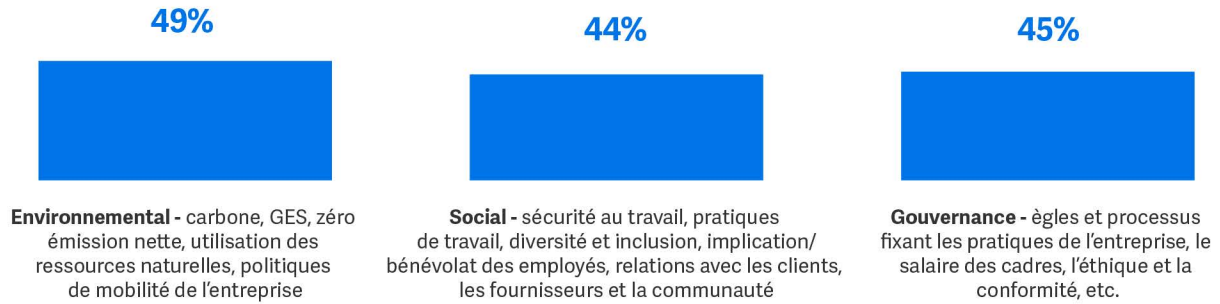
Nous l'avons vu, les décisionnaires estiment manquer de préparation, et pointent du doigt le calcul des émissions de GES et du bilan carbone, deux processus cruciaux où le bât blesse. C'est donc sans surprise que les investissements des 12 à 18 prochains mois concernent essentiellement l'environnement : au sein des organisations, 43 % du budget interne sera consacré aux facteurs environnementaux, tels que le carbone, les émissions de GES, le zéro émission nette, l'utilisation des ressources naturelles et la mobilité. Les questions sociales et de gouvernance, quant à elles, captent respectivement 29 % et 28 % du budget.

Au cours des 12 à 18 prochains mois, quelle part du budget ESG prévoyez-vous de consacrer aux domaines suivants ?

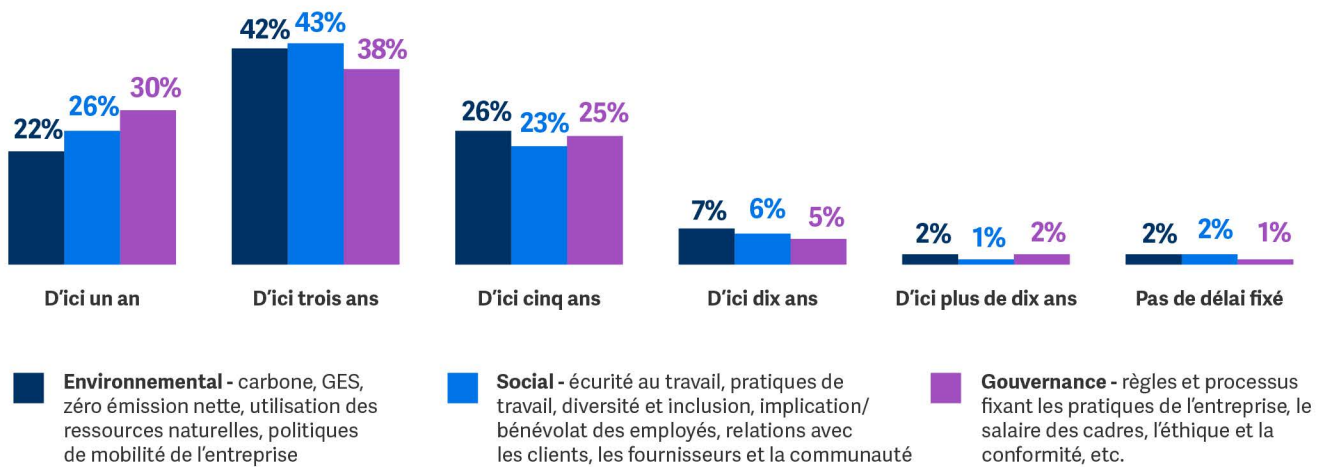


À quelle vitesse les entreprises prévoient-elles de mettre en place ces changements ? Chaque fois que des plans d'investissement sont mis en place, les délais fixés pour l'avancement de la stratégie ESG sont généralement courts, autour d'un à trois ans, avec des programmes allant d'un à cinq ans pour environ un quart des entreprises. Cependant, même les entreprises décidées à investir, pour la moitié d'entre elles, n'ont pas adopté de mesures concrètes ni fixé d'objectifs mesurables pour suivre leurs performances.

Votre entreprise a-t-elle fixé des mesures concrètes et des objectifs mesurables pour le suivi de ces domaines d'amélioration ?

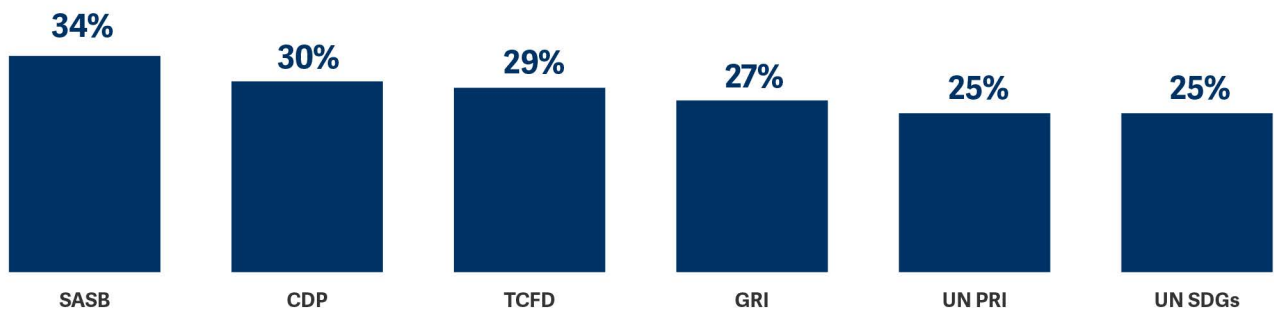


Le cas échéant, quel délai s'est fixé votre entreprise pour la mise en œuvre de ces améliorations ?



Un tiers des organisations ont repris les normes comptables de durabilité du SASB, 3 entreprises sur 10 (30 %) ont repris celles du CDP et de la TCFD (29 %). Par comparaison, peu de différences ressortent entre les différents protocoles adoptés par les sondés, avec les pourcentages entiers indiqués ci-dessous.

Parmi les suivants, quels sont les normes ou protocoles adoptés par votre entreprise ?



« Les parties prenantes exigent des données plus détaillées et plus homogènes concernant les critères ESG. La récente entrée en vigueur des règlements SFDR en Europe, l'obligation de publication des rapports ESG soumise par la SEC aux États-Unis et les 27 métriques clés proposées par le Singapore Exchange, imposent des conditions de reporting ESG de plus en plus complexes pour les entreprises.

Nous observons tout particulièrement une difficulté des entreprises à répondre de façon précise à ces exigences de divulgation des données environnementales lorsqu'il s'agit de calculer ses émissions de GES ou son bilan carbone. »

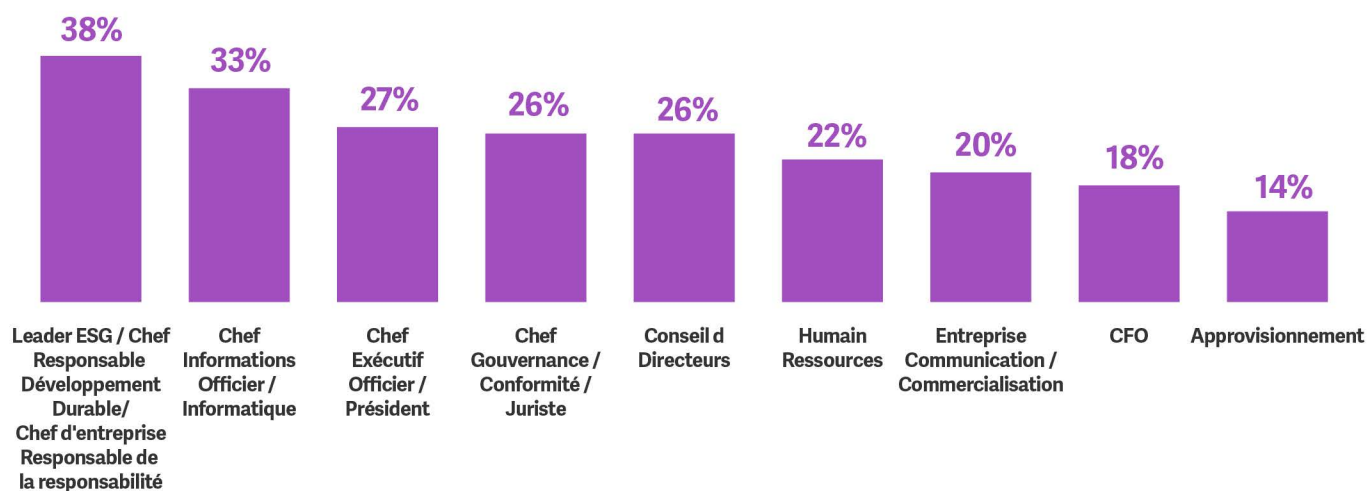
Mandi McReynolds,
Head of Global ESG chez Workiva

La technologie comme levier : potentiel vs réalité.

Étant donné la complexité des données à collecter et leur étendue, la technologie est indispensable pour mettre en œuvre la collaboration et la transformation nécessaires. Pour autant, les résultats de notre enquête mettent en évidence un problème d'investissement adéquat des ressources et du temps.

Au sein des entreprises, le reporting ESG concerne de nombreux services, ce qui implique une collaboration étroite des équipes impliquées. Dans plus d'un tiers (38 %) des entreprises, ce processus est mené par les services chargés de la durabilité/des ESG et des opérations/équipements, suivis par les départements des finances et des ressources humaines.

Quels sont les décisionnaires de votre entreprise qui œuvrent à l'achat et à l'utilisation de technologies de reporting ESG et de gestion des données ?



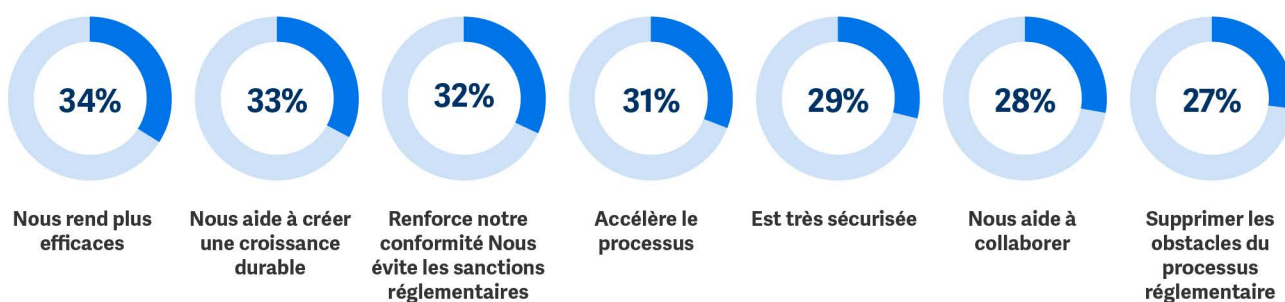
Compte tenu du nombre d'acteurs impliqués, trois quarts (76 %) des décisionnaires ayant répondu à notre enquête pensent que la technologie est importante pour compiler et collaborer autour des données ESG. De même, ces derniers considèrent à 80 % qu'il est important de valider la précision des données et d'aligner leur divulgation sur les normes et protocoles standards (85 %).

Quelle est l'importance de la technologie dans la résolution des problèmes suivants ?



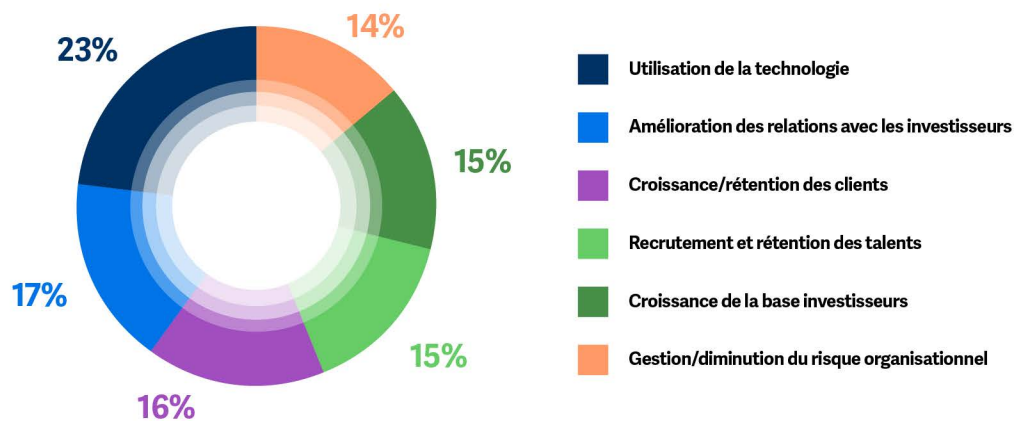
En matière d'ESG, les décisionnaires reconnaissent les nombreux avantages que présente la mise en place d'une technologie adéquate :

Pourquoi dites vous cela?



Au cours des trois prochaines années, ceux qui ont prévu d'investir en interne dans une stratégie ESG voient la technologie comme le facteur susceptible d'avoir le plus d'impact.

Au cours des trois prochaines années, où pensez-vous devoir investir en interne pour avoir le plus grand impact au sein de votre organisation ?



Tout en reconnaissant le rôle crucial de la technologie dans une collaboration efficace en vue de produire des rapports, la moitié (55 %) des décisionnaires n'ont pas le sentiment que les départements de leur entreprise disposent des outils nécessaires pour fournir les bonnes données ESG. Un décisionnaire sur cinq estime ainsi que son entreprise n'emploie pas une technologie adaptée à la gestion du processus de reporting ESG et des programmes liés. Parmi eux, 30 % mettent en cause l'obsolescence des systèmes informatiques dont ils disposent, affirmant qu'ils sont incompatibles avec les nouvelles technologies requises. Le problème s'explique en partie par un manque de connaissances : un quart déclare en effet ne pas savoir exactement quelles technologies sont disponibles ou nécessaires.

À l'heure actuelle, ils sont seulement un tiers à affirmer « très bien maîtriser » la technologie et les données pour prendre des décisions en faveur d'une stratégie ESG. Un chiffre qui révèle une forte marge d'amélioration de l'efficacité et des performances.

Par ailleurs, notre enquête indique clairement que les entreprises comprennent la valeur de la technologie, sans pour autant être en mesure d'en tirer pleinement parti, en tout cas pas dans l'immédiat. À long terme, des investissements insuffisants laisseront sur la touche ces entreprises, qui auront alors toutes les difficultés à démontrer leurs performances en matière d'ESG auprès de leurs parties prenantes.

Conclusion.

À l'ère de la responsabilité environnementale, sociale et de gouvernance des entreprises, de nombreux changements s'imposent à elles : anticipation et flexibilité doivent devenir les mots d'ordre de leur planification. Si les organes réglementaires, les investisseurs, les clients et autres parties prenantes ont su pointer du doigt l'essentiel, ce n'est là qu'une partie de ce que devront contenir les rapports ESG de demain.

Parce qu'elle facilite la collaboration des équipes sur une plateforme centralisée, la technologie tient une place essentielle dans la rationalisation des processus à long terme et la transparence des rapports. Deux facteurs qui permettent à leur tour de répondre à l'évolution des exigences et ainsi renforcer la confiance des collaborateurs, des investisseurs et plus généralement des parties prenantes.

Bien que des défis persistent lorsqu'il s'agit d'informer les parties prenantes des efforts déployés par l'entreprise en matière d'ESG, les conclusions de l'enquête révèlent des résultats nettement positifs chez les entreprises qui donnent la priorité au reporting.

Ces dernières doivent prendre les mesures nécessaires pour continuer à satisfaire les exigences actuelles et futures, qu'elles émanent des organismes de réglementation, des investisseurs ou d'autres parties prenantes, pour des données fiables et transparentes et des objectifs durables en matière d'ESG.

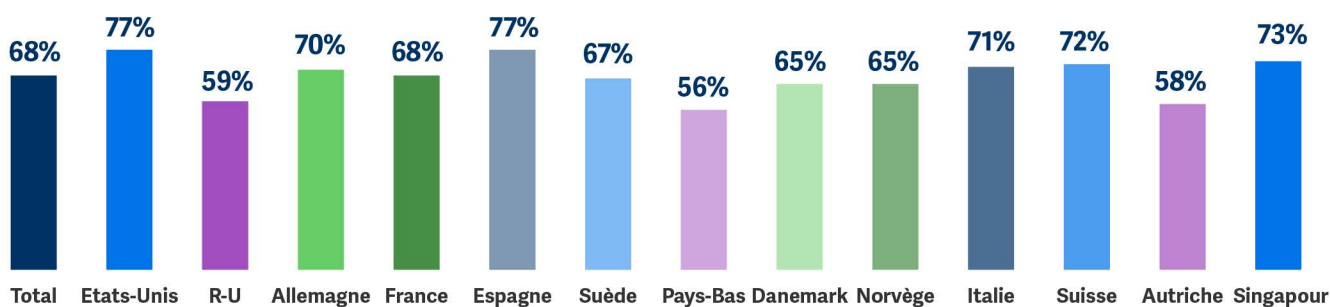
Julie Iskow,
Présidente et COO chez Workiva

Aperçu des principales données géographiques.

Quelles sont les différences relevées entre chaque zone étudiée ? Voici une vue d'ensemble.

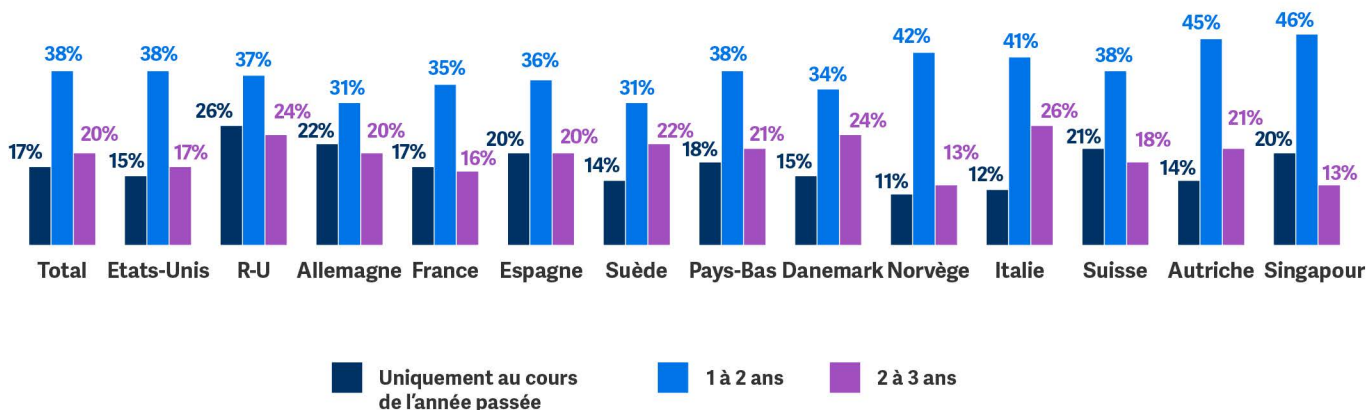
Aux États-Unis et en Espagne, 77 % des entreprises ont désigné des rôles spécifiques pour la supervision des initiatives et du reporting ESG. Aux Pays-Bas, un petit 50 % en ont fait autant.

Votre entreprise a-t-elle désigné des rôles spécifiques en interne pour la supervision des initiatives et du reporting ESG ? Pourcentage de « oui » par pays.



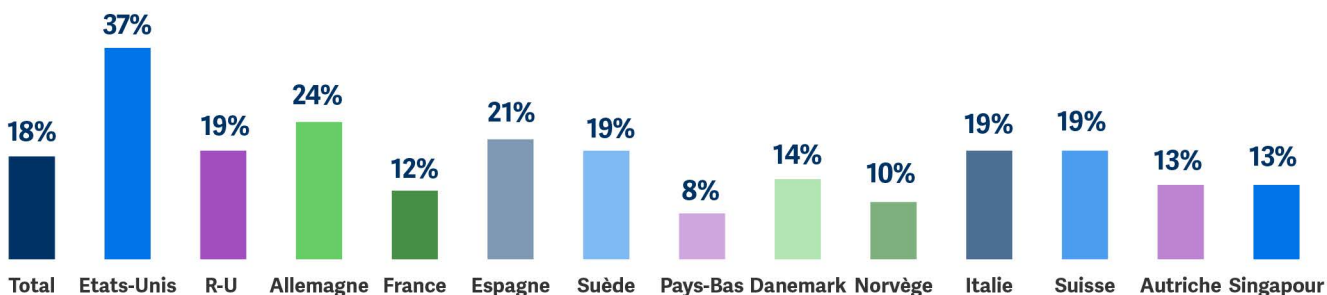
Les entreprises (26%) du Royaume-Uni ne sont qu'un quart à avoir établi un rapport officiel des données ESG au cours de l'année passée.

Depuis combien de temps votre entreprise fournit-elle des rapports réguliers sur les critères ESG, le climat et la durabilité ou la RSE (responsabilité sociale des entreprises) ?

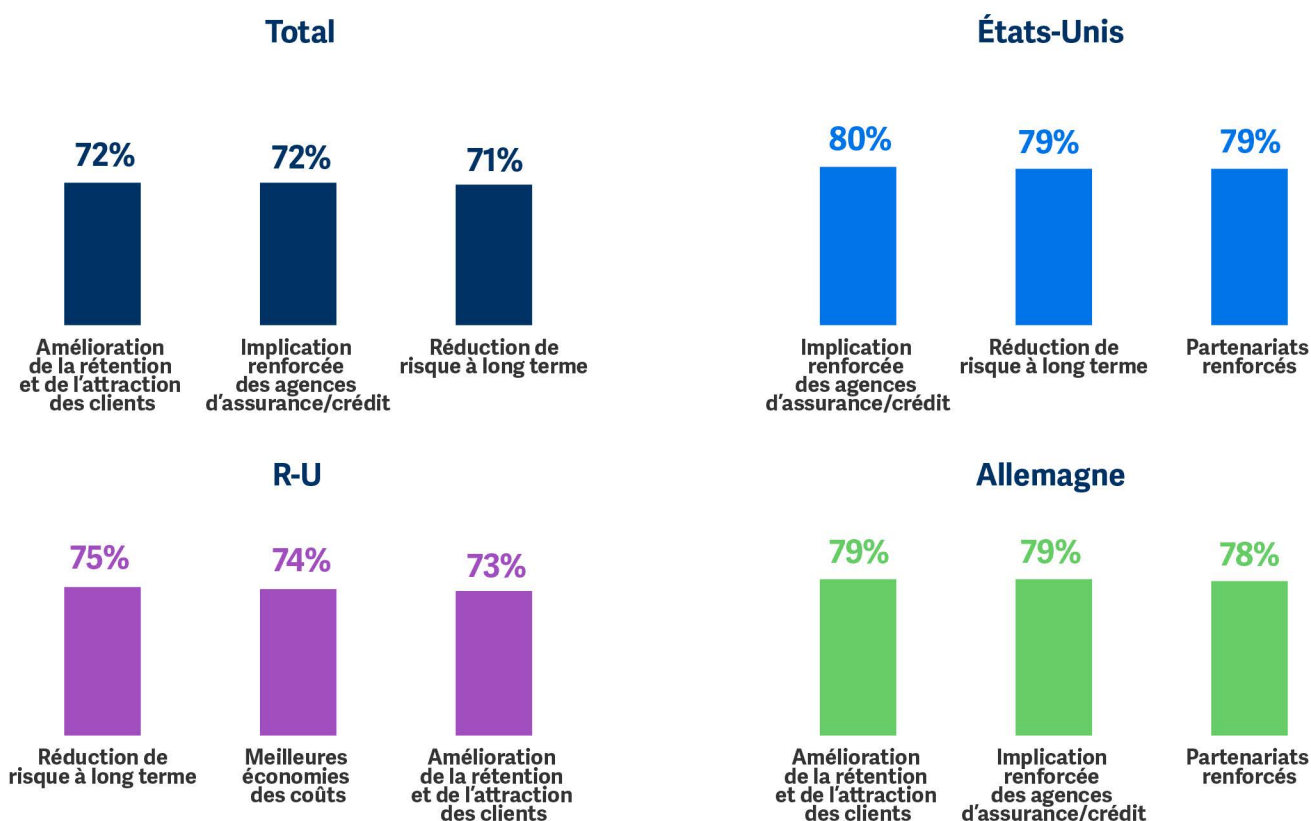


Les États-Unis sont les bons élèves, puisque 37% des entreprises locales réalisent des analyses de matérialité et des évaluations de l'implication des parties prenantes, à raison d'une enquête tous les trois mois, contre 18 % dans le reste du monde.

À quelle fréquence environ réalisez-vous une analyse de matérialité et une évaluation de l'implication des parties prenantes ? Une fois tous les trois mois.

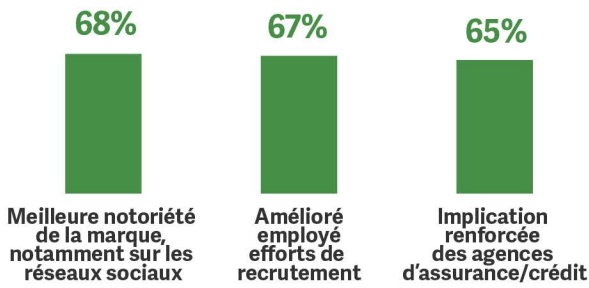


Le reporting ESG a-t-il déjà permis de générer une ou plusieurs des opportunités suivantes pour votre entreprise ? Top 3 par marché

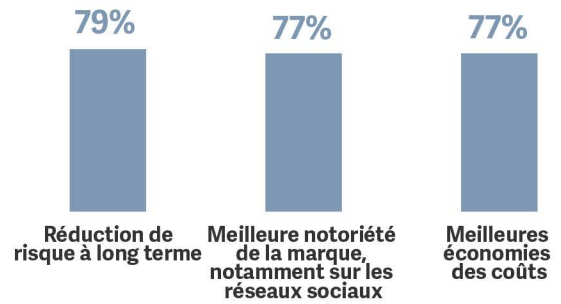


Le reporting ESG a-t-il déjà permis de générer une ou plusieurs des opportunités suivantes pour votre entreprise ? Top 3 par marché

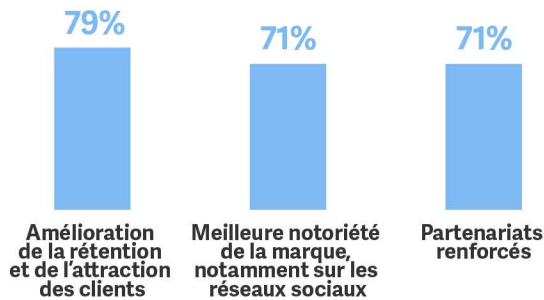
France



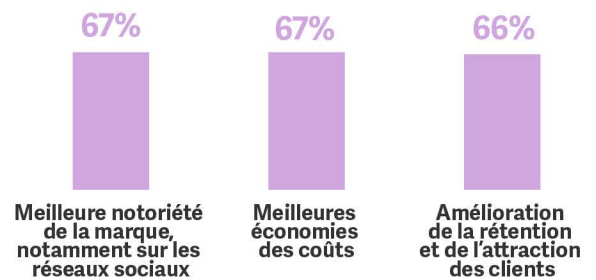
Espagne



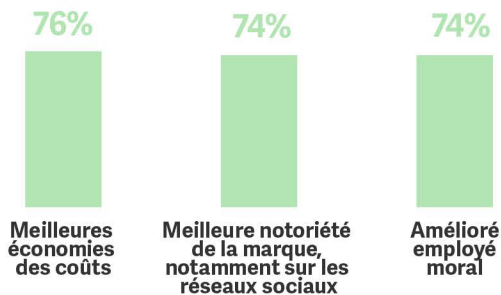
Suède



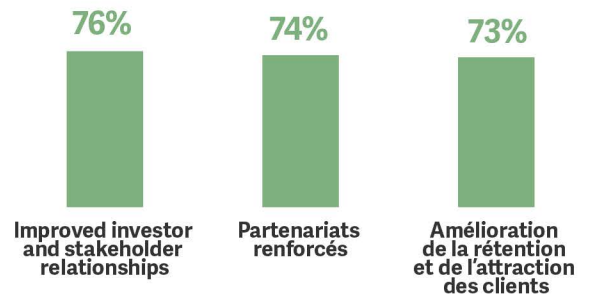
Pays-Bas



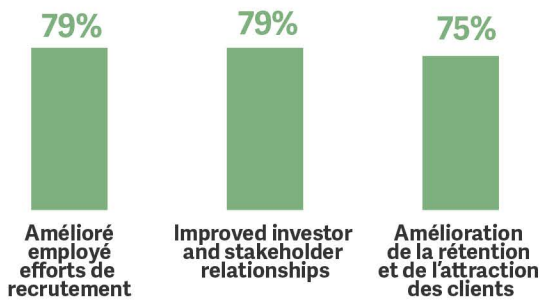
Danemark



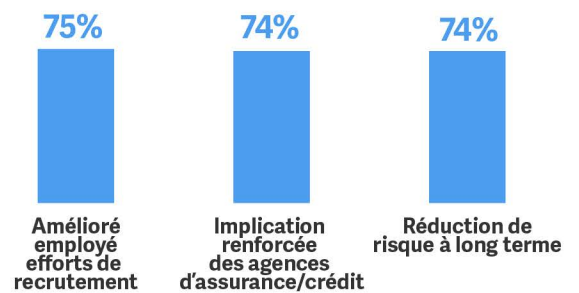
Norvège



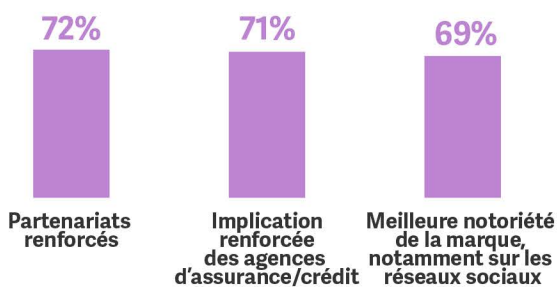
Italie



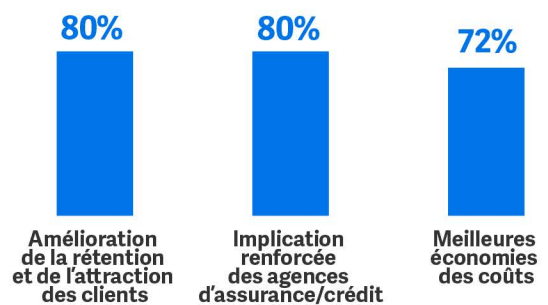
Suisse



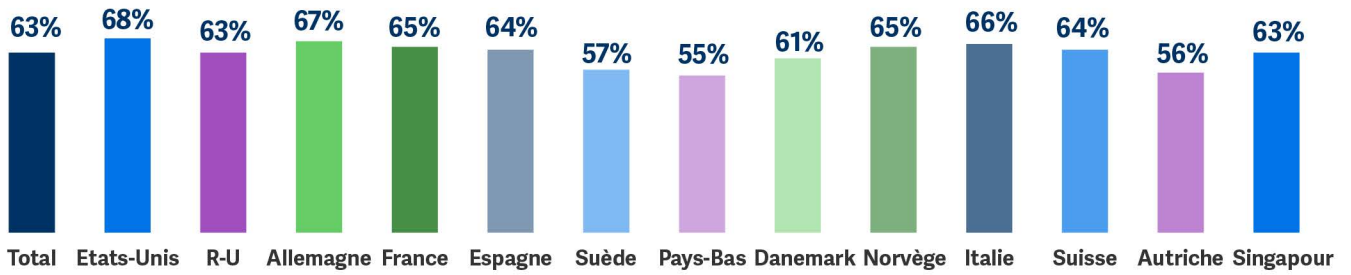
Autriche



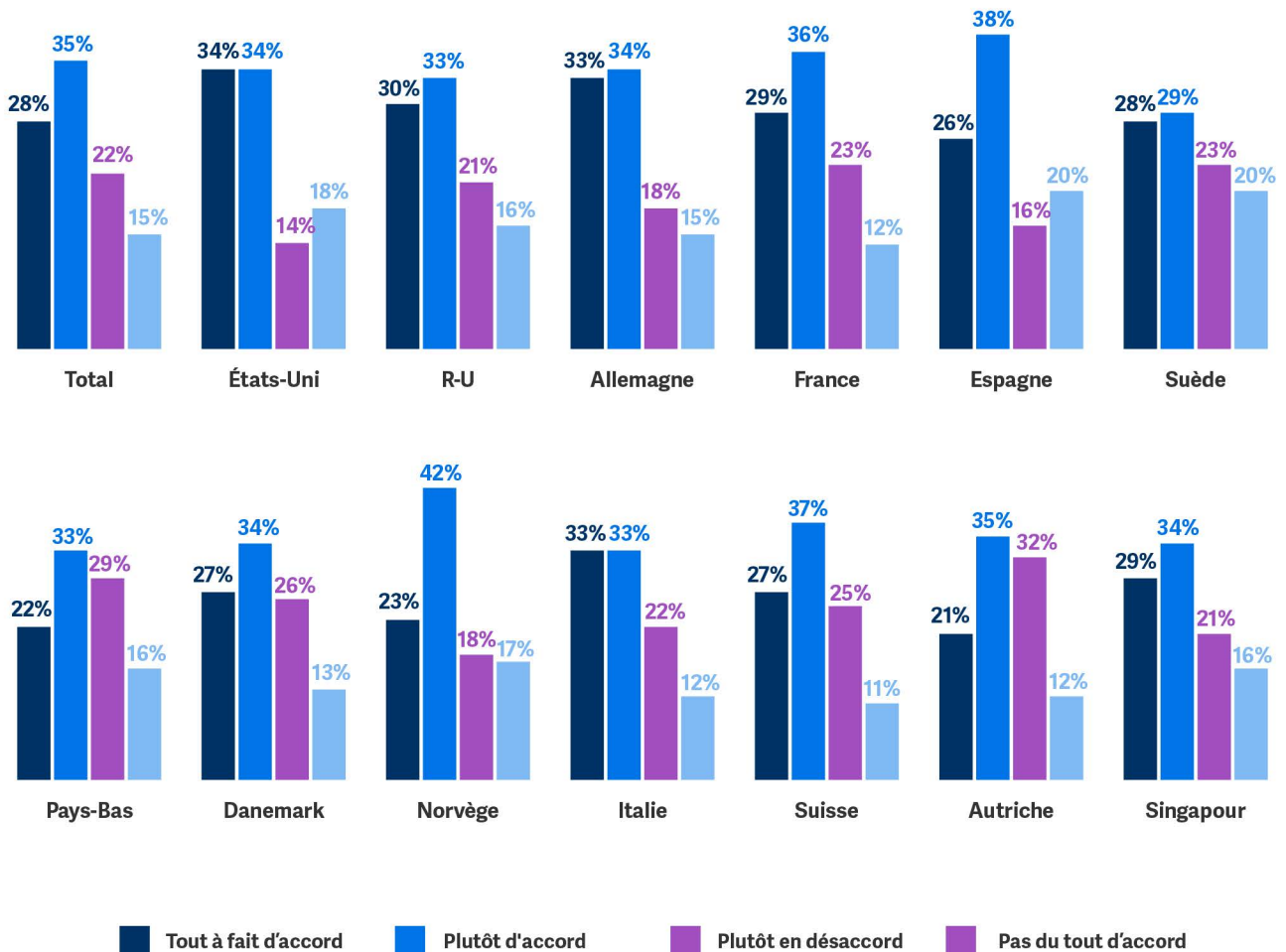
Singapour



Mon entreprise n'est pas suffisamment préparée aux objectifs, à la planification et aux futures obligations en matière d'ESG (Tout à fait d'accord et Plutôt d'accord)

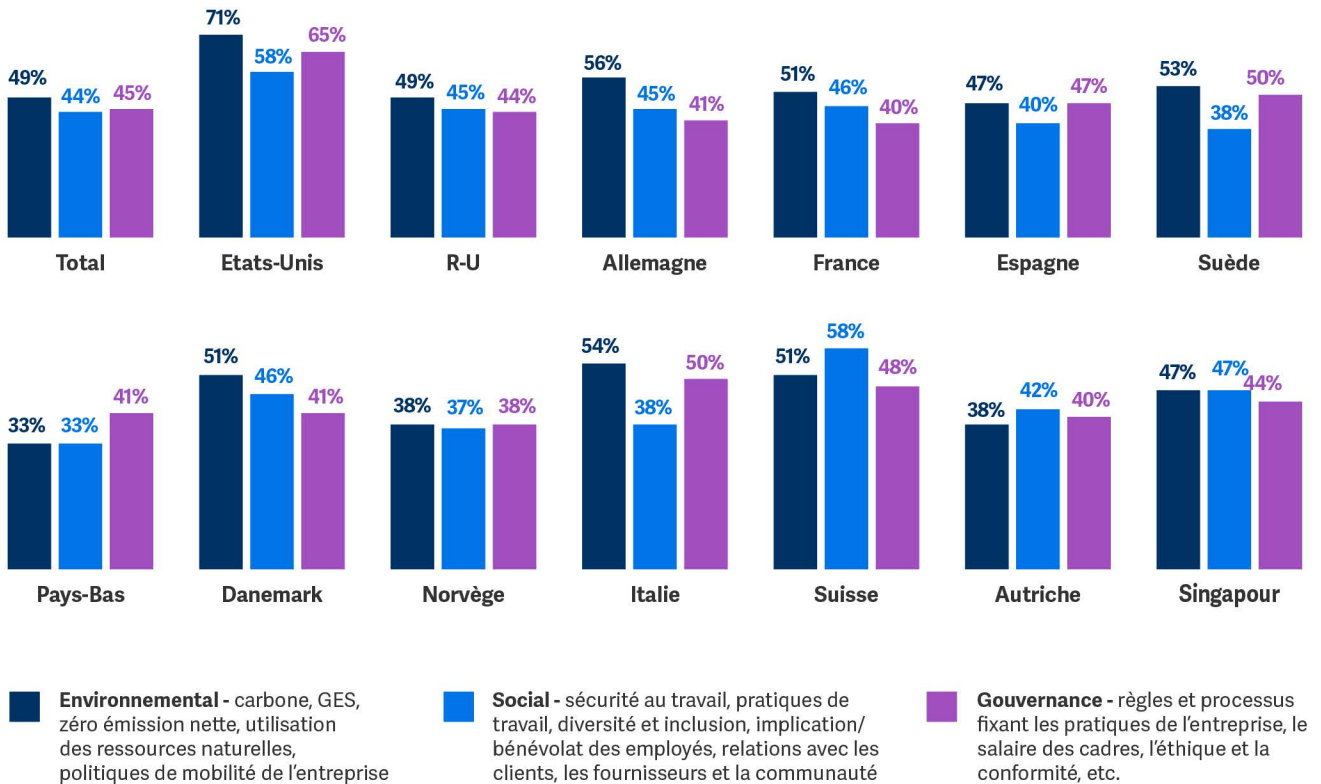


Mon entreprise n'est pas suffisamment préparée aux objectifs, à la planification et aux futures obligations en matière d'ESG



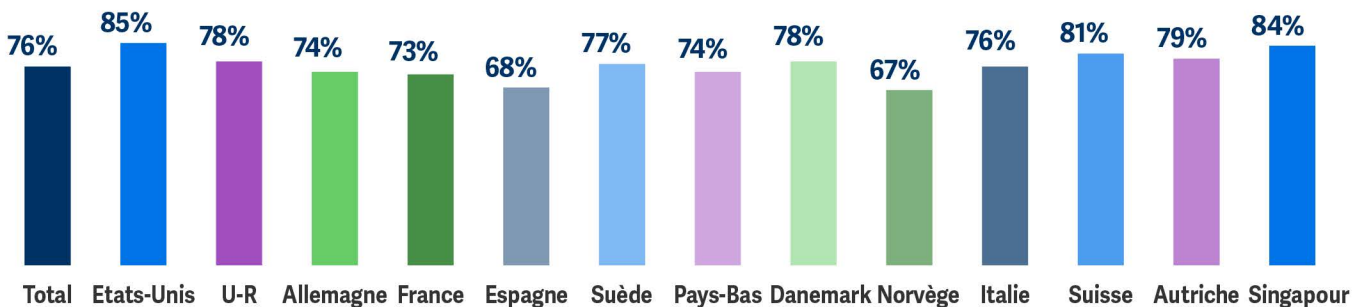
Les États-Unis affichent une considérable avance, puisque 71 % des entreprises y ont formalisé un processus de dépenses en faveur de l'aspect environnemental, social (58%) et de la gouvernance (65 %). À l'opposé du spectre, les Pays-Bas comptent seulement 33 % d'entreprises ayant formalisé ce processus pour les aspects environnemental et social, et 41 % pour la gouvernance.

Votre entreprise a-t-elle fixé des mesures concrètes et des objectifs mesurables pour le suivi de ces domaines d'amélioration ? Oui.

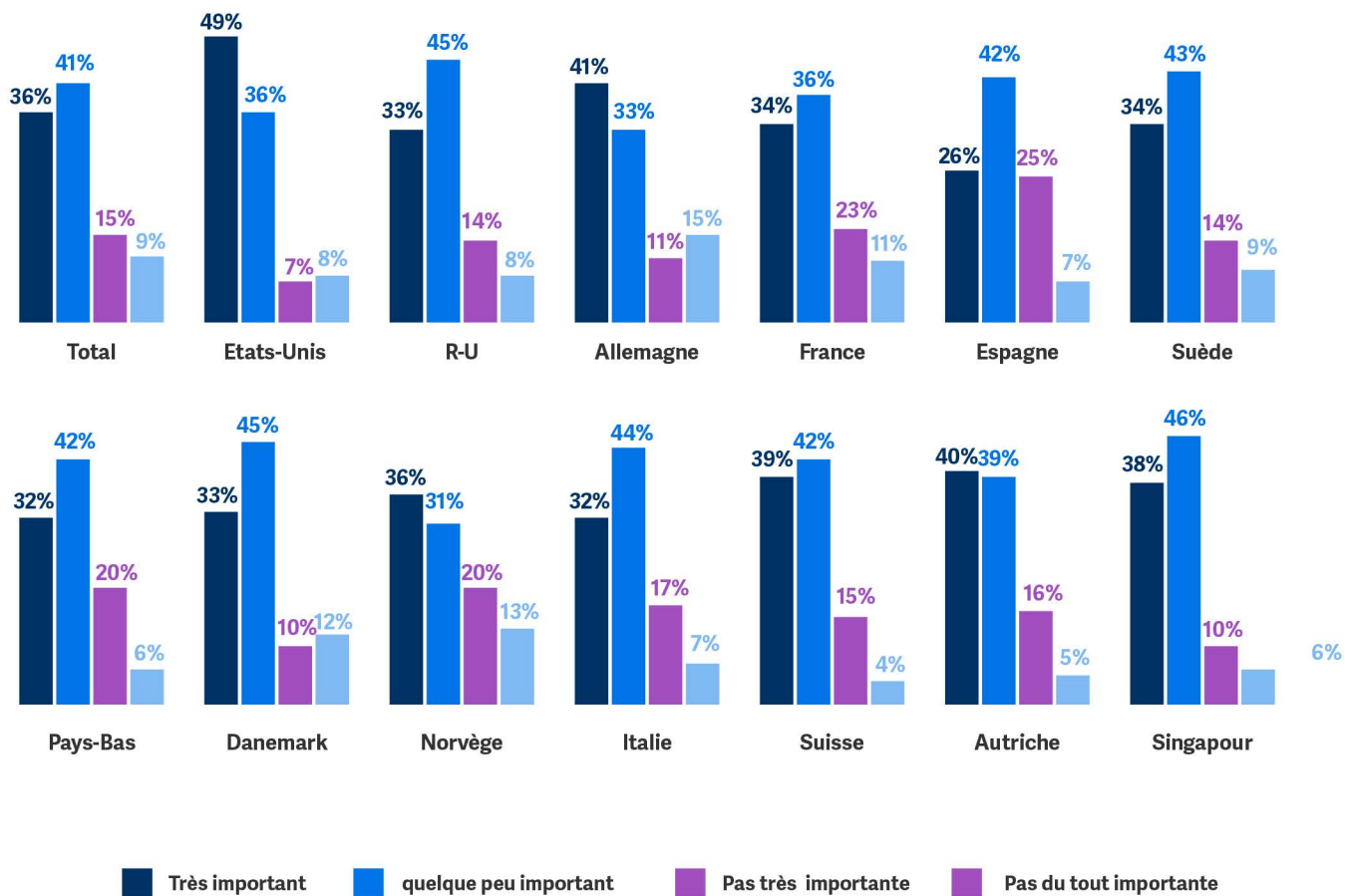


Sur chaque marché, ce sont pas moins de deux tiers, soit quatre entreprises sur cinq, qui estiment que la technologie est importante pour compiler et collaborer autour des données ESG.

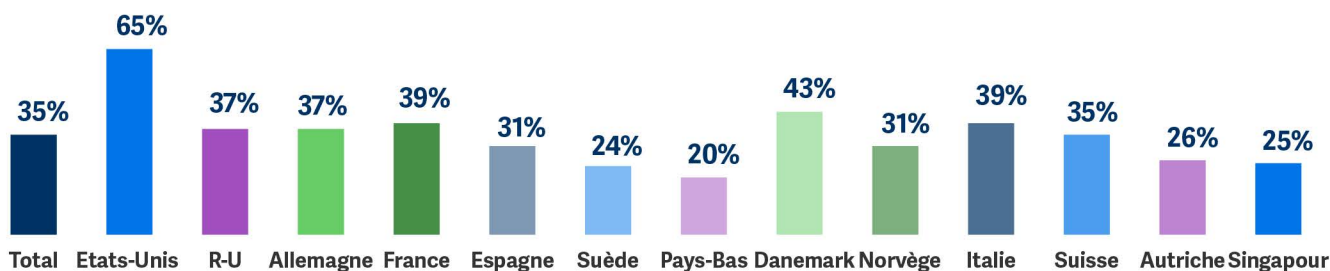
Quelle est l'importance de la technologie dans la résolution des problèmes suivants ? (Très importante et Plutôt importante)



Compiler et collaborer autour des données ESG : Quelle est l'importance de la technologie dans la résolution des problèmes suivants ?



Selon vous, comment la technologie et les données sont-elles utilisées au sein de votre entreprise pour prendre des décisions en faveur de sa stratégie ESG ? Réponse : Très bien.



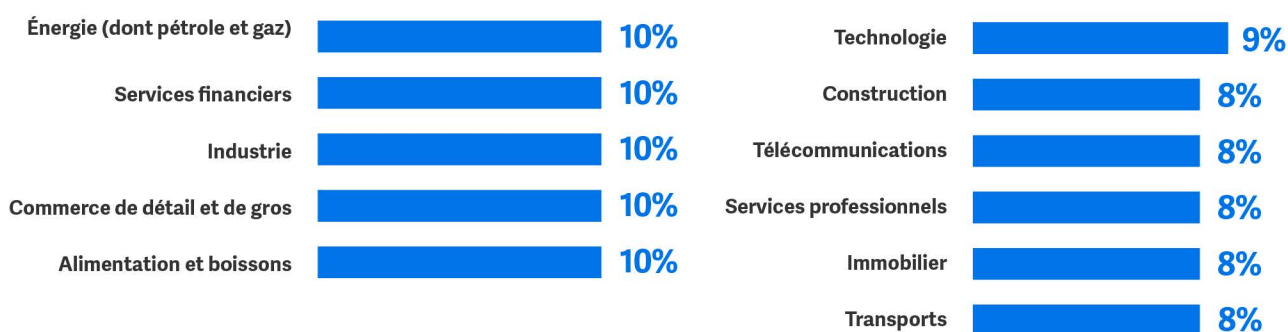
À propos de notre étude.

Pour la collecte de données et d'analyses, Workiva a fait appel au cabinet d'études indépendant Coleman Parkes, spécialisé dans les technologies B2B, afin de réaliser une enquête primaire auprès des entreprises concernées. Au total, 1 300 sondés ont répondu à une enquête en ligne, et le travail de terrain a été réalisé entre le 14 avril et le 6 mai 2022.

Dans le cadre de leurs fonctions, tous les participants à cette enquête s'occupent majoritairement (66 % d'entre eux), ou bien partiellement (34 % d'entre eux), du reporting ESG de leur entreprise

Les participants ont été sélectionnés au sein d'entreprises employant plus de 250 personnes et opérant dans l'un des secteurs suivants :

Quel est le secteur d'activité principal de votre entreprise ?



L'étude a été menée sur 13 marchés à travers le monde (avec une répartition égale de 100 sondages par marché)



Tous les participants travaillaient dans l'un des domaines d'activité suivants au sein de leur entreprise :



Finance



Durabilité et critères ESG



Ressources humaines



Relations avec les investisseurs



Affaires gouvernementales/législatives



Juridique/Conformité



Opérations/Équipement

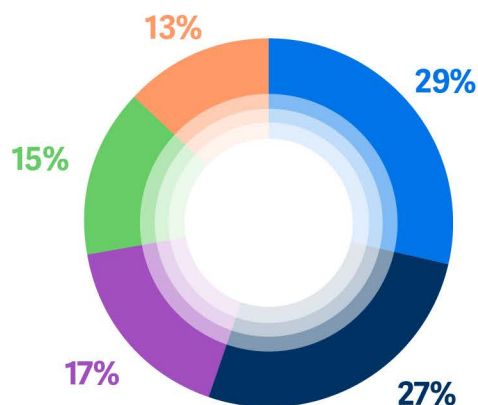


Communications/Marketing



Achats

Niveaux d'ancienneté



- Manager / Manager Senior
- Directeur / Directeur Senior
- Contributeur individuel
- Cadre supérieur / Equipe de direction
- Vice-président

À propos de Workiva.

Workiva Inc. (NYSE :WK) agit au service d'un reporting transparent pour un monde meilleur. Notre mission : la conception sur mesure de solutions de pointe pour le reporting réglementaire, financier et ESG, qui répondent aux exigences des parties prenantes en matière d'action, de transparence et de divulgation des données financières et non financières.

Notre plateforme basée sur le cloud simplifie le travail complexe de reporting et de divulgation des données en permettant de rationaliser les processus, de connecter les données et les équipes et de garantir la cohérence.

[En savoir plus sur workiva.com.](https://workiva.com)



Au travail !

Découvrez comment notre plateforme cloud native peut simplifier le travail complexe d'élaboration des rapports et le respect de la conformité.

[EN SAVOIR](#)

workiva[®]